

Journée d'études

IMPOSTURES HISPANIKES

Université Paris 13 – Laboratoire Pléiade (EA 7338)
9 novembre 2018

Appel à communication

En 2014, Javier Cercas publia le récit d'une gigantesque imposture, celle d'Enric Marco, qui s'était fait passer durant des années pour un survivant des camps nazis, avant d'être démasqué en 2005. Tout en s'inscrivant dans une réflexion qui a marqué la littérature à travers les âges – celle du rapport de la réalité à la fiction – *El impostor* invite le lecteur à s'interroger sur les tromperies dans l'histoire.

Or, dans le champ des études hispaniques, malgré des contributions notables comme celle d'Álvarez Barrientos, l'imposture n'a pas été suffisamment explorée et les différentes analyses existantes se sont bien souvent cantonnées à un domaine en particulier. En France, elle a certes donné lieu à de nombreux travaux académiques durant les dix dernières années (principalement dans le champ littéraire) mais rares sont les **regards interdisciplinaires**. Cette perspective semble pourtant particulièrement pertinente afin d'appréhender un même phénomène susceptible d'avoir des manifestations diverses.

Supplantation ou fabrication d'identité, falsification d'un document ou d'une œuvre d'art, usage d'un hétéronyme, rédaction d'un texte apocryphe, travail de désinformation d'un agent double, inventions scientifiques frauduleuses : les masques que revêt l'imposture sont en effet multiples, bien que la RAE se limite à la définir comme une « simulation ou tromperie [*fingimiento o engaño*] avec apparence de vérité ». Cependant, **si l'imposture fabrique du faux, n'est-elle pas en même temps révélatrice de certains codes ou aspirations ?** En ce sens, elle permettrait de mettre en lumière des représentations propres à **l'aire hispanique** qui nous intéresse ici.

Afin d'éclairer le fonctionnement et les enjeux de l'imposture sous toutes ses formes, il est possible de s'intéresser à ses **mécanismes**, en s'inspirant, par exemple, du schéma communicationnel émetteur-message-récepteur. Nous pouvons ainsi distinguer trois composantes partagées par toute imposture : le sujet (imposteur, usurpateur, faussaire, plagiaire), l'objet (identité imaginée ou usurpée, texte plagié, réalité inventée, œuvre d'art ou document falsifié) et le destinataire (victime, public, lecteur). Aussi peut-on centrer notre attention sur les différents rouages composant cette chaîne relationnelle :

- **Le rapport entre le sujet et l'objet**, c'est-à-dire la conception de l'imposture : quelle est la part du vrai dans la fabrication du faux ?
- **Le rôle des intermédiaires** dans la transmission ou l'élaboration de l'imposture : sont-ils complices conscients ou inconscients de l'imposteur ?
- **La relation entre l'objet de l'imposture et son destinataire** : celui-ci va-t-il croire, ne pas croire, vouloir croire, donner son consentement pour se laisser tromper, dévoiler l'imposture ?

Au delà de cette réflexion sur les mécanismes de l'imposture, les contributions pourront aborder différents **axes de réflexion** dont nous proposons ci-dessous une liste non-exhaustive :

- **L'imposture dans la langue**. D'une part, les difficultés de définition abondent dans le champ sémantique lié à l'imposture, qu'il s'agisse de termes équivalents en espagnol et en français, de spécificités hispaniques (*impostar, enmascaramiento*) ou de néologismes à succès (*postureo, posverdad*). D'autre part, la langue est-elle susceptible de servir l'imposture ?
- **Identité et imposture**. Inventée, supplantée, cachée, double ou fausse, l'identité se trouve au centre de nombreuses impostures, à commencer par celle dont Enric Marco est le protagoniste.
- **Imposture et création littéraire ou artistique**. Quelles sont les limites entre posture et imposture ? Quelle est la dimension créative de certaines pratiques telles que le plagiat ? On pourra également s'interroger sur le rôle éventuel de l'imposture dans l'élaboration du canon.
- **Genre et imposture**. L'imposture peut-elle être employée comme une arme dans des relations inégales, comme une voie pour obtenir de l'influence depuis une position subalterne ou, au contraire, justifier un rapport de domination ?
- **Fonctions et objectifs de l'imposture**. S'agit-il d'obtenir pouvoir, argent, influence, reconnaissance ? De combler certaines attentes ou de confirmer certains préjugés ?

Organisation et contacts

- Javier Domínguez Arribas, Université Paris 13, laboratoire Pléiade : dominguezarribas@univ-paris13.fr
- Cécile Fourrel de Frettes, Université Paris 13, laboratoire Pléiade : cecile.fourreldefrettes@univ-paris13.fr

Communications

Envoi des propositions **jusqu'au 30 juin 2018** aux adresses ci-dessus, en français ou en espagnol (200-500 mots), accompagnées d'une brève biobibliographie.

Sélection bibliographique

- ÁLVAREZ BARRIENTOS, Joaquín (éd.), *Imposturas literarias españolas*, Salamanca, Ediciones Universidad de Salamanca, 2011.
- ÁLVAREZ BARRIENTOS, Joaquín, *El crimen de la escritura. Una historia de las falsificaciones literarias españolas*, Madrid, Abada, 2014.
- CARO BAROJA, Julio, *Las falsificaciones de la Historia (en relación con la de España)*, Barcelone, Seix Barral, 1992.
- CERCAS, Javier, *El impostor*, Barcelone, Penguin Random House, 2014.
- DARMON, Jean-Charles (dir.), *Figures de l'imposture. Entre philosophie, littérature et sciences*, Paris, Desjonquères, 2013.
- DI FOLCO, Philippe, *Petit traité de l'imposture*, Paris, Larousse, 2011.
- JUDSON, Horace Freeland, *Anatomía del fraude científico* [2004], Barcelone, Crítica, 2006.
- LE GUELLEC, Maud (éd.), *El autor oculto en la literatura española. Siglos XIV a XVIII*, Madrid, Casa de Velázquez, 2014.
- MARTÍNEZ, Javier (éd.), *Mundus vult decipi. Estudios interdisciplinarios sobre falsificación textual y literaria*, Madrid, Ediciones Clásicas, 2012.
- SCHÁVELZON, Daniel, *Arte y falsificación en América Latina*, Buenos Aires, Fondo de Cultura Económica, 2009.
- SOKAL, Alan, et BRICMONT, Jean, *Impostures intellectuelles*, Paris, Odile Jacob, 1997.
- TAGUIEFF, Pierre-André (dir.), *Les Protocoles des Sages de Sion. Faux et usages d'un faux*, 2 vol., Paris, Berg International, 1992.